

L'honorable député de Vancouver-Quadra (M. Green) affirmait l'autre jour que notre objectif "devait être de remporter la victoire en Corée, le plus tôt possible". A cette fin, il voulait que l'on bombarde les bases mandchoues, que l'on fasse le blocus naval de la Chine communiste, que l'on ajoute aux forces des Nations Unies en Corée des troupes de la Chine nationaliste actuellement cantonnées à Formose, ou que l'on supprime les restrictions qui s'opposent à l'emploi de ces troupes.

M. Green: Le ministre me permettra de faire la mise au point: j'ai dit que je ne vois pas pourquoi ces troupes ne peuvent pas servir en Corée. Pour ce qui est du bombardement des bases, le ministre constatera, en consultant la page 2844 du hansard, que j'ai dit:

A mon avis, il ne faut pas lier les mains du général Ridgway pour ce qui est de ces bases. S'il juge nécessaire pour gagner la guerre de les bombarder, qu'il le fasse.

Une voix: Où est la différence?

L'hon. M. Pearson: Je serais désolé d'avoir cité inexactement ou mésinterprété les propos de notre collègue. S'il s'en tient à ce qu'il a dit lui-même, il doit conclure que selon lui il faudrait laisser au général qui commande sur place la décision de bombarder les bases mandchoues. Je ne reviendrai pas là-dessus.

M. Drew: Le ministre nous dira-t-il si ce n'est pas exactement ce qu'il déclarait lui-même à la Chambre il y a quelques jours?

L'hon. M. Pearson: Non. Si le chef de l'opposition veut bien se reporter à ce que j'ai dit, il verra que ce n'est pas le cas. Soit dit en passant, l'honorable député de Vancouver-Quadra, au cours de ses observations fort intéressantes, nous a parlé de l'offre faite le 3 juillet de trois divisions de troupes nationalistes de Chiang Kai-chek. C'est à la page 2844 du hansard. "Cette offre, disait notre collègue, a été refusée." Il aurait toutefois pu ajouter que c'est le général MacArthur lui-même qui a refusé à l'époque. L'offre ayant été renouvelée au mois d'octobre, cette fois avec l'appui et l'approbation du général, elle a été une fois de plus refusée, mais alors, par les chefs d'état-major américains.

Les propositions que l'honorable député et d'autres ont formulées sont fondées sur la supposition,—et pour ma part je crois que c'est une supposition téméraire,—que des mesures de ce genre, bien que restreintes, porteraient la Chine communiste à se retirer de la Corée et à demander la paix, sans pousser l'U.R.S.S. à intervenir dans ce conflit en extrême Orient. Ces vœux représentent en somme le programme qu'on a exposé et pré-

conisé à d'autres endroits. Cependant, l'honorable représentant de Vancouver-Quadra a terminé son discours en manifestant l'espoir que le gouvernement canadien "maintienne et renforce le Commonwealth britannique". Certes il devrait savoir, comme le savent d'autres membres de la Chambre, qu'aucun gouvernement d'un pays du Commonwealth n'a appuyé la ligne de conduite que préconise l'honorable député et certaines autres personnes de notre pays et d'outre-frontière. S'il veut rester conséquent avec lui-même il lui faudra décider s'il veut que le Canada suive le programme qu'il a exposé contre la Corée et la Chine ou le programme préconisé à cet égard par les autres pays du Commonwealth, et de fait par le Gouvernement des États-Unis.

M. Green: Puis-je poser une question au ministre?

L'hon. M. Pearson: Oui.

M. Green: De quel manière le ministre pense-t-il qu'on remportera la victoire en Corée?

Des voix: Oh, oh!

L'hon. M. Pearson: C'est une excellente question, à laquelle j'espère pouvoir répondre avant de terminer mes observations. De fait, l'honorable député me semble,—et je compte bien ne pas me montrer injuste à son égard,—représenter, en ce qui concerne la politique d'extrême Orient, ce que je pourrais appeler l'aile la plus agressive de l'opposition officielle. Je ne suis pas bien sûr de l'envergure de cette aile, mais elle comprend certainement le représentant de Saint-Jean-Ouest (M. Browne).

M. Green: Nous ne croyons pas dans l'apaisement.

L'hon. M. Pearson: Pourtant, j'ai peine à croire que les vues qu'ils ont exprimées avec tant de force au cours du présent débat ont l'approbation officielle de leur parti. La ligne de conduite que le Canada devrait, selon eux, adopter à l'égard de l'Asie me semble, à moi du moins, différer très nettement de la ligne de conduite plus modérée et, à mon sens, plus judicieuse que préconisent d'autres membres de l'opposition officielle, notamment les représentants de Peel (M. Graydon) et de Lake-Centre (M. Diefenbaker). Je crois donc avoir raison de formuler l'espoir que nous soyons bientôt mis au courant de l'attitude officielle de l'opposition officielle à l'égard de cette question très importante.

M. Green: Je demande au ministre de nous dire comment nous gagnerons la guerre en Corée.